

Pechiney, cent ans après

énergies - février mille neuf cent quatre-vingt quatorze

mercredi 13 juillet 2005, par [Bruno](#)

Quel point commun entre la modeste fabrique qui commence à produire quelques kilos d'alumine par jour pour le compte de l'éphémère Société Française de l'Alumine Pure, au printemps 1894, et la grande entreprise de pointe qui s'étend sur 40 hectares, emploie 600 personnes, et exporte de l'alumine technique dans le monde entier sous le label d'Aluminium Pechiney ? Cent ans d'histoire et d'anecdotes, de découvertes et de drames, de progrès techniques et de dialogue social. Cent ans de vie.

Historique

Printemps 1894 : il y a de l'alumine à Gardanne !

Des débuts cahotiques à l'expansion de l'alumine technique en passant par les coups de génie de Paul Héroult, les deux guerres mondiales, les crises économiques et la concurrence étrangère, l'histoire de l'usine d'alumine se confond avec celle du siècle. En voici une ébauche.

Juste vers 1892, l'aluminium, métal révolutionnaire par ses propriétés physiques, n'est pas rentable. La Société de Fives, dans l'Ohio, manque de pes le dépôt de bilan quand tout à coup, l'histoire y échoue. La demande gronde, mais les tarifs douaniers et les frais de transport de l'alumine, cette poudre blanche craintive de la brûlure et impurité d'Alouagique, restent un obstacle. Pourquoi ne pas en fabriquer en France ? C'est ce que fait déjà la Compagnie des Produits Chimiques d'Alsac et de la Camargue, dirigée par un certain Alfred Pechiney (voir encadré page suivante). Mais la Société de Fives longue plutôt sur le brevet que vient de déposer un chimiste allemand, Karl Joseph Bayer (voir encadré). Trepant :

une "Société Française de l'Alumine pure" vient de se constituer et achète la licence d'exploitation du procédé. Reste à choisir un site approprié, y construire une usine et commencer la production d'alumine.

Gardanne, le meilleur choix

Le premier département producteur de bauxite, en France, c'est le Var. Il faut donc s'en rapprocher le plus possible. Un terrain près des Mées est d'abord envisagé, puis rejeté. Ce sera donc Gardanne, sur un terrain loué aux Charbonnages des Bouches-du-Rhône (qui fournissent le combustible pour les fours), tout contre

la gare (qui permettra d'acheminer la bauxite). Sur 1,3 hectare (contre 40 aujourd'hui), l'usine est bâtie :

Paul Héroult

Né en 1853, Paul-Louis-Etienne Héroult se distingue d'abord comme ingénieur et architecte d'ouvrages hydrauliques et de machines à vapeur, puis se passionne pour l'aluminium. En 1886, il dépose un brevet pour un procédé de préparation de l'aluminium par électrolyse, celui-là même qui est encore en usage aujourd'hui. Convoqué à Gardanne par Alfred Rangod Pechiney, il "résolue" impudemment son idée au bénéfice de son futur partenaire à Gardanne où il vendra ses brevets entre 1894 et 1895, apportant de précieuses améliorations au procédé Bayer. Discrètement il récupère ce qu'il peut, s'il n'est pas un inventeur de génie, digne de Jules Verne : parmi ses projets, on trouve un bateau à vapeur actionné par des moteurs électriques, un télégraphe, une fusée à réaction... Après plusieurs années passées aux Etats-Unis, il revient en France pour y mener toute sa vie, le 9 mai 1914, sur son yacht à Antibes. Il se consacre à son dernier projet : un bateau spécialement équipé pour l'abandon de l'Inde dans la mer des Sargasses. Une fois de Gardanne partie sa vie.

Septembre 1907 - au premier plan, les panses de l'usine de l'usine d'alumine.



[Printemps 1894 : il y a de l'alumine à Gardanne !](#)

Des débuts cahotiques à l'expansion de l'alumine technique en passant par les coups de génie de Paul Héroult, les deux guerres mondiales, les crises économiques et la concurrence étrangère, l'histoire de l'usine d'alumine se confond avec celle du siècle. En voici une ébauche.

[Paul Héroult, Alfred Rangod Pechiney, Karl Joseph Bayer](#)

Le premier est un inventeur de génie, le second un patriarche réactionnaire, le troisième est un chimiste allemand travaillant dans une usine russe. A eux trois, ils vont créer Pechiney.

[5 mars 1944 : l'incroyable sabotage](#)

Le résistant Jean Vial raconte comment dix-neuf autoclaves ont été soufflés sans faire de victimes, faisant chuter la production d'alumine jusqu'à la libération, cinq mois plus tard.

[Louis et Marie-Thérèse Rachet, 66 ans de Pechiney à eux deux](#)

Pechiney, ils l'ont vécu de l'intérieur, de la Libération au milieu des années 80. Ils ont partagé les

difficultés, les luttes, les jours heureux, les bonnes et les mauvaises surprises. Ils n'ont rien oublié de ce qui fut leur vie pendant quarante années.

Philippe Mioche : “l'usine d'alumine tourne le dos au modèle économique dominant”

Professeur d'histoire contemporaine spécialisé dans l'histoire économique à l'Université de Provence, Philippe Mioche a pris en charge l'été dernier la conception et la coordination d'un manuscrit sur l'histoire de l'usine d'alumine de Gardanne.